

## « Ethique+ »: élargir l'horizon



Prof. tit. Bernard Schumacher

Coordinateur de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (IIEDH), Université de Fribourg  
[www.unifr.ch/ethique/fr/pole-ethique/ethique-plus/](http://www.unifr.ch/ethique/fr/pole-ethique/ethique-plus/)

Prenez cinq minutes entre les nombreuses réunions zoom et les courriels et posez-vous ces questions : les vies sauvées justifient-elles les dommages économiques suite au Covid ? Quels sont les critères éthiques sous-jacent à la décision du confinement d'une population ? Quelles limites éthiques au tout sécuritaire ? Quels liens entre l'auto-détermination des personnes et la protection des plus vulnérables ? Quelles sont les questions éthiques face aux enjeux de l'écologie intégrale, comme aussi ceux de la robotisation, ou encore du transhumanisme avec l'objectif de créer une humanité délivrée de sa vulnérabilité ?

Ces interrogations pourraient vous paraître dérisoires. Elles se révèlent cependant centrales dans un monde de plus en plus complexe, voire turbulent, d'où l'urgence d'une recherche de sens. Celle-ci s'est faite plus pertinente et pressante pendant cette année 2020, dû à l'expérience existentielle de la vulnérabilité de l'être humain qui a repris conscience de sa mortalité. Un petit virus a mis à genoux non seulement les personnes vulnérables et précaires, mais aussi la planète entière en entraînant avec lui le monde économique, technologique et éducatif. En révélant l'incertitude de la vie humaine, cette crise nous invite à reconnaître que nous ne sommes pas au contrôle de notre vie et donc aussi à nous ouvrir à une nouvelle dimension de l'existence. En effet, une crise – si l'on se réfère à son étymologie – implique un discernement et une décision, d'où l'importance des critères éthiques.

La crise est ainsi une chance pour un renouvellement de nos questionnements, y compris et surtout ceux relatifs à l'éthique individuelle et sociétale. Ce temps de crise permet une prise de distance par rapport aux pratiques quotidiennes, mais aussi un temps d'arrêt pour réfléchir aux enjeux humains complexes. Ce temps du recul caractérise également le temps des études qui permet de prendre de la profondeur et de la distance dans le contexte d'une culture de l'efficacité et de la performance à tout prix, comme aussi du divertissement et des modes.

C'est dans ce contexte de crise à la fois sociale, économique et existentielle que les étudiants de la première volée du programme bilingue «Ethique+» de

l'Université de Fribourg ont suivi dès l'automne 2019 une partie de leur formation en éthique. Ce programme, soutenu par la quête des catholiques suisses lors du dimanche universitaire, a été pour eux l'occasion d'approfondir des questionnements qu'ils n'ont habituellement pas l'occasion d'entreprendre durant leurs études. L'interdisciplinarité, ainsi que le va-et-vient entre la théorie et la pratique, ont beaucoup été appréciés, leur permettant d'endosser un nouveau regard. Selon les témoignages de ces étudiants, il s'agit d'une « expérience passionnante et très utile pour ma future carrière ». Ils soulignent l'importance « de rencontrer des étudiants d'autres facultés qui partagent un intérêt pour l'éthique » et « d'acquérir de nouvelles connaissances en dehors des branches d'études ». Les cours permettent « d'élargir mon horizon en intégrant les questions éthiques aux problèmes auxquels je suis confronté dans mes études ou ma vie professionnelle ».

C'est ainsi que le temps de crise a été une opportunité d'ouverture et d'approfondissement dans la réflexion éthique aussi bien individuelle que sociétale. Celle-ci permet un renforcement d'une démocratie humaniste et vivante où les personnes ne se contentent pas d'appliquer des règles aux cas particuliers sans réfléchir sur le fondement même de leur action. Elle leur permet également de s'engager de manière responsable et réflexive au service du bien commun.

#### **Au sujet du Dimanche universitaire**

L'Université de Fribourg a été fondée en 1889 en tant qu'université des catholiques suisses. A partir de 1934, chaque année, le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent est célébré le Dimanche universitaire dont la quête est en faveur de l'Université de Fribourg. Ces ressources financières, qui s'élevaient à plus d'un million de francs suisses jusqu'à la fin des années 1980, représentaient une part substantielle du budget. Avec les changements des dernières décennies, l'importance de l'Université de Fribourg en tant qu'université des catholiques suisses ainsi que l'importance de la quête ont changé. Aujourd'hui, un soutien est apporté à des pôles interdisciplinaires tels que l'éthique ou le domaine des humanités environnementales. En outre, des contributions sont versées pour des publications, des bourses, des événements et des projets individuels. L'orientation vers les valeurs humanistes chrétiennes est au premier plan. Le dimanche universitaire est célébré le 1er dimanche de l'Avent. Vous trouverez de plus amples informations sous [www.unifr.ch/hsr/fr/dimanche-universitaire](http://www.unifr.ch/hsr/fr/dimanche-universitaire).